

Colloque à l'USJ sur le « risque sismique au Liban »



L'ambassadeur de France s'exprimant au cours de la séance inaugurale du colloque.

Photo Ani

Un colloque sur le risque sismique au Liban et dans le pourtour méditerranéen visant à examiner les aléas, les vulnérabilités et les incertitudes a entamé ses travaux à l'Université Saint-Joseph. Ce colloque est organisé par le Conseil national pour la recherche scientifique (CNRS), le CNRS français, l'Institut de recherche pour le développement (IRD, français) et l'USJ. Il coïncide avec la clôture du programme franco-libanais Libris (pour « Liban » et « Risques ») qui a œuvré, depuis 2009, à contribuer à une meilleure connaissance des risques liés à la sismicité au Liban.

Durant la séance inaugurale mardi soir, le père Salim Daccache, recteur de l'USJ, a estimé qu'il était indispensable d'examiner de plus près les dimensions scientifique et technique du danger sismique, en travaillant à améliorer la communication médiatique sur ce sujet ainsi que la sensibilisation de la population.

Pour sa part, Christine Babikian Assaf, doyenne de

la faculté des lettres et des sciences humaines, a précisé que la contribution de l'USJ a porté sur la dimension humaine du problème, insistant sur l'importance de l'approche pluridisciplinaire d'une question aussi complexe.

Le directeur du bureau Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), Hervé Sabourin, a souligné que ce colloque venait, par le biais de l'initiative Libris, apporter des réponses à de grands défis. Alexandre Sursock, directeur du Centre de géophysique du CNRS, a quant à lui énuméré les études et activités menées par son centre en vue de surveiller l'activité sismique, notamment par le biais de stations évoluées dont l'une peut donner un signal d'alarme en cas de tsunami.

Enfin, l'ambassadeur de France Patrice Paoli a rendu hommage à la coopération libano-française, espérant que ce colloque produira des recommandations qui seront communiquées aux responsables.